

## TORAH - HÉBREU

Dans la continuité de notre chronologie des relations de Dieu avec l'homme, nous avons commencé par la création et ses relations avec Adam et Ève. Nous avons pu observer la chute de l'humanité du paradis que Dieu avait créé pour elle et le début du péché contre Dieu. Le péché peut être défini comme un manque de but, ou encore comme une rébellion contre Dieu et ses exigences envers l'homme. La première loi divine semble très simple à suivre et à comprendre : « Tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal ». Bientôt, l'influence de ce tiers appelé Satan corrompit toute l'humanité, à l'exception d'une lignée de patriarches, ce qui conduisit Dieu à choisir un homme nommé Noé, toujours fidèle à Dieu et à sa loi du sacrifice. Puis Dieu détruisit tous les méchants du monde par un déluge, et sauva Noé et sa famille. L'histoire de ce déluge est relatée dans la Sainte Bible, dans le livre de la Genèse. On la retrouve également en archéologie et en histoire, dans l'épopée de Gilgamesh, et dans le folklore de presque toutes les civilisations.

La Torah, aussi appelée Pentateuque, est la pierre angulaire de la religion hébraïque. Le Pentateuque comprend les cinq premiers livres de la Bible, soit, dans l'ordre, la Genèse, l'Exode, le Lévitique, les Nombres et le Deutéronome. Il présente l'histoire continue de la création à la mort de Moïse, ainsi que la préparation du peuple, descendant du patriarche Israël, à entrer en terre de Canaan, comme promis et supervisé par Dieu.

Lorsqu'Adam et Ève, les premiers hommes, péchèrent contre Dieu, la peine de mort fut infligée. Adam savait qu'il avait péché et apprit qu'il était nu. Il tenta de couvrir cette nudité avec des feuilles de figuier cousues ensemble. Dieu, dans sa miséricorde, leur fournit un animal pour les revêtir d'une peau et les couvrir de leur péché. Dieu offrit le premier sacrifice d'un animal pour protéger l'homme de la séparation d'avec Dieu et de la mort spirituelle qui en résultait, en versant le sang de cet animal. Dieu exigea le sacrifice d'animaux en adoration, comme le raconte l'histoire des sacrifices de Caïn et d'Abel. Dieu promit également que la descendance d'Abraham, d'Isaac et de Jacob (Israël) apporterait à la terre un sauveur du péché de l'homme et permettrait à l'homme d'être à nouveau racheté, ou rendu entier, devant Dieu.

Après le Déluge et la réinstallation des descendants de Noé sur la Terre, l'intervention divine envers l'humanité impliqua à nouveau les péchés de l'homme et la division en nations et en langues, comme le relate le récit de la construction de la tour de Babel, qui violait l'exigence de la loi divine de « remplir la Terre ». L'homme avait commencé à bâtir de grandes villes, honorant les hommes et oubliant Dieu.

Dieu choisit un homme juste, mais imparfait, pour porter la descendance de la femme issue de la promesse de Genèse 3. Il promit ensuite à son fils Isaac et à son petit-fils Jacob qu'ils porteraient également cette descendance promise. De la lignée d'Israël, ce fut Juda qui continua la lignée, de génération en génération, jusqu'à David, et enfin jusqu'à Jésus, par sa mère Marie, issue de cette descendance.

Les livres de l'Ancien Testament, de Josué à Malachie, relatent les aventures de ce peuple et rapportent les prophéties annonçant la venue du Sauveur. Ces livres relatent également la chute du peuple d'Israël, qui n'est pas resté fidèle à Dieu, ses multiples rébellions contre lui et son ralliement aux autres dieux des peuples païens qui l'entouraient. À maintes reprises et de diverses manières, ils revinrent à Dieu, furent rétablis dans sa religion et suivirent ses commandements. Mais finalement, comme prédit, ils furent emmenés en captivité pour avoir rejeté les commandements de Dieu. Après une période de captivité en terre étrangère, le reste du peuple revint et connut un retour temporaire à Dieu.

Les détails de cette chronologie historique, véritable religion du seul vrai Dieu, sont donnés dans l'Ancien Testament, bien que l'ordre des livres ne soit pas organisé selon la chronologie de leur apparition. Il convient de noter que, si Dieu avait choisi la lignée d'Abraham pour porter la descendance du Sauveur, ce ne furent pas les seuls à lui être fidèles. Abraham lui-même reconnut Melchisédek comme roi et prêtre du Dieu Très-Haut ; Moïse épousa une fille du prêtre de Madian ; Nabuchodonosor, roi de Babylone, fut témoin de la puissance et de la majesté du Dieu Très-Haut et reconnut sa présence ; Jonas fut envoyé à Ninive pour prêcher la repentance, et le peuple se repentit et reconnut Dieu.

L'histoire de cette religion et des hommes impliqués dans le plan rédempteur de Dieu nous fait découvrir la captivité en Égypte et l'Exode, ou la sortie d'Égypte, la conquête du pays que Dieu leur avait déjà promis en Canaan, le conflit persistant entre le peuple d'Israël et ses voisins, le culte fréquent d'autres dieux et leur retour au Dieu du Ciel, la construction de l'empire à l'époque des rois David et Salomon, la division du royaume, le déclin des royaumes, puis l'esclavage et l'émancipation qui s'ensuivirent. L'histoire des rois d'Israël et de Juda est racontée à travers leur fidélité et leur respect des commandements divins. Que ces rois aient purgé le pays des dieux des païens ou qu'ils aient été eux-mêmes des rois méchants, le récit est détaillé avec force détails. Tous les péchés de ces rois sont mis en lumière, même ceux du roi David, qui était avant tout un homme selon le cœur de Dieu.

Les lois et commandements du peuple de Dieu furent donnés à Moïse, à commencer par les Dix Commandements énumérés dans Exode 20, et incluant les lois relatives au culte, à la santé et à la purification, aux restrictions alimentaires, aux obligations sociales, morales et pénales. Des rituels et des prêtres furent instaurés et devaient être observés par la tribu et les descendants de Lévi, fils d'Israël. Ces lois furent consignées dans les livres de l'Exode, du Lévitique et des Nombres, et reprises dans le livre du Deutéronome.

Les prophètes révèlent l'appel au retour à Dieu lorsque le peuple s'est égaré, prédisant le sort funeste à venir parce que le peuple n'a pas écouté les prophètes de Dieu, et annonçant des détails sur le Sauveur promis : quand il viendrait, où il naîtrait, quels seraient ses attributs, et même ses souffrances et sa mort en sacrifice pour les péchés du monde. Ces prophéties sont rapportées à maintes reprises dans le Nouveau Testament comme ayant été accomplies par la naissance, la vie, la mort et la résurrection de Jésus.

Il existe des preuves que des personnes étaient restées fidèles à la religion hébraïque, même entre la fin de l'ère chrétienne (avant Jésus-Christ) et le début de l'ère chrétienne (après Jésus-Christ). Dans Luc, chapitre 1, le prêtre Zacharie et sa femme Élisabeth étaient tous deux justes devant Dieu. Joseph et Marie sont mentionnés, et Marie était considérée comme hautement favorisée par le Seigneur. Corneille était décrit comme un homme pieux et craignant Dieu, comme le rapporte le chapitre 10 des Actes. Dans le chapitre 8 des Actes, un homme originaire d'Éthiopie, un homme de grande autorité sous la reine des Éthiopiens, était venu à Jérusalem pour adorer et fut trouvé en train de lire les écrits d'Isaïe, le prophète de Dieu.

C'était la véritable religion de Dieu, et aucune autre religion ne lui était égale, car elle était établie et nourrie par le seul vrai et saint Dieu. Son but était de protéger la descendance du Sauveur, ainsi que les lois et les commandements, et de maintenir l'unité d'une nation. Les prophètes, la Torah et les écrits, les prêtres et le système religieux travaillaient ensemble à cet effet.

Lorsque les temps furent accomplis, comme l'avaient annoncé les prophètes, le Sauveur naquit dans ce monde, vécut une vie parfaite, se révéla par des miracles et des signes, enseigna ses disciples, fut rejeté comme prédit et fut crucifié, ressuscita des morts et monta au ciel. Mission accomplie ! Après son ascension, son Église fut établie par ses disciples, et la religion hébraïque prit tout son sens.

Toutes les Écritures et prophéties évoquant le royaume du Christ à l'époque hébraïque, toutes les Écritures antérieures à Actes chapitre 2 concernant l'établissement de l'Église (le Royaume), le présentent comme futur. Toutes les Écritures postérieures à Actes 2 le présentent comme existant. Daniel 2:44 prophétise l'établissement du Royaume. Dans Matthieu 3:1-2, Jean-Baptiste prêche que le Royaume des cieux est proche. Dans Matthieu 16:18-19, Jésus dit : « Je bâtirai mon Église » et donne à Pierre les « clés du Royaume des cieux ». L'Église du Seigneur et son royaume sont mentionnés comme une seule et même chose. Colossiens 1:13 nous dit que le Père (Dieu) « nous a transportés dans le royaume de son Fils bien-aimé ». C'est au passé, ce qui signifie que c'est déjà fait, et non un événement futur.

La loi de la religion hébraïque avait atteint son but et était clouée à la croix du Christ. Colossiens 2:14 : « Il a effacé l'acte de prescription qui pesait contre nous, et il l'a aboli en le clouant à la croix. » Galates 3:16 jusqu'à la fin du chapitre expliquent très bien la promesse, la loi et la nouvelle foi en Christ. Voici des extraits de ce passage : « Or, les promesses ont été faites à Abraham et à sa descendance » – une seule descendance – « qui est Christ. Or, je dis ceci : l'alliance avait été confirmée auparavant par Dieu en Christ ; la loi, intervenue 430 ans plus tard, ne peut l'annuler, de manière à rendre la promesse vaine. Car si l'héritage vient de la loi, il ne vient plus de la promesse ; or, Dieu l'a donné à Abraham par la promesse. À quoi sert donc la loi ? Elle a été ajoutée à cause des transgressions, jusqu'à ce que vienne la descendance à qui la promesse avait été faite ; et elle a été établie par des anges par la main d'un médiateur. Or, un médiateur n'est pas médiateur d'un seul, mais Dieu est un. Or, l'Écriture a tout renfermé sous le péché, afin que la promesse soit donnée par la foi en Jésus-Christ à ceux qui croient. Or, avant que la foi vienne, nous étions gardés sous la loi, enfermés en vue de la foi qui devait être révélée. C'est pourquoi la loi a été comme un pédagogue pour nous conduire à Christ, afin que nous soyons justifiés par la foi. Mais la foi étant venue, nous ne sommes plus sous un pédagogue. Car vous êtes tous enfants de Dieu par la foi en Jésus-Christ. Car vous tous qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ.

2 Timothée 2:15 dit : « Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme éprouvé, un ouvrier qui n'a point à rougir, qui dispense droitement la parole de la vérité. » Lorsqu'on étudie les religions, il est nécessaire de garder à l'esprit la période où Dieu interagissait avec l'homme. Les premiers passages de la Bible relatent les relations de Dieu avec les patriarches (chefs de famille). Après l'instauration de la loi de Moïse, les hommes devaient vivre sous cette loi, telle que définie dans l'Ancien Testament (l'alliance). Les premiers livres du Nouveau Testament relatent la vie de Jésus-Christ, qui vécut sous la loi de Moïse. L'établissement de l'Église du Christ commence dans Actes 2, et le reste du Nouveau Testament est écrit pour établir et établir les ordonnances de son Église. Les enseignements contenus dans ces épîtres, rédigées par les apôtres et les disciples du Christ, s'imposent à l'Église aujourd'hui. La loi du Christ et les commandements donnés dans le Nouveau Testament n'ont pas été modifiés. Jude, verset 3, dit aux chrétiens de « combattre pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes », et il poursuit en nous avertissant que des hommes viendront corrompre la foi, allant jusqu'à renier le seul Seigneur Dieu et notre Seigneur Jésus-Christ. L'apôtre Paul a averti à maintes reprises que certains pervertiraient l'Évangile de Jésus-Christ. Dans Galates 1:6-9, il écrit : « Je m'étonne que vous vous détourniez si vite de celui qui vous a appelés par la grâce de Christ pour passer à un autre Évangile ; et il n'en est pas un autre ; mais il y a des gens qui vous troublent et qui veulent renverser l'Évangile de Christ. Mais quand nous-mêmes,

quand un ange du ciel vous annoncerait un autre Évangile... qu'il soit anathème ! Comme nous l'avons déjà dit, je le redis maintenant : si quelqu'un vous annonce un autre Évangile que celui que vous avez reçu, qu'il soit anathème. »

Existe-t-il une autre religion aussi bonne que l'Évangile de Jésus-Christ ? Existe-t-il une autre église ou organisation religieuse aussi bonne que l'Église de Jésus-Christ ? Existe-t-il une autre religion qui respecte les promesses de Dieu comme le fait l'Église du Nouveau Testament ? Une religion est-elle aussi bonne qu'une autre ? Existe-t-il une autre religion qui promet la vie éternelle avec Dieu, ici-bas et dans l'au-delà ? Existe-t-il une autre religion qui offre la paix intérieure et la bénédiction des promesses de Dieu comme le fait la religion de Jésus-Christ ?

La religion hébraïque n'est plus nécessaire, ni pratiquée. La religion chrétienne l'a supplantée. La religion juive ne la suit plus et ne respecte plus les rituels, les sacrifices, les fêtes ni le sacerdoce de la religion hébraïque.